

de plus de 8,000 petites filles de quatre à douze ans, dans un espace de moins de 10 lieues carrées, et c'est le sort de 80 à 100,000 dans toutes les rivières de la colonie.

*Bien déjà opéré et moyen de le développer.*

Comment remédier à de si grands maux ? Changer ces mœurs tout de suite est sans doute impossible. Des Sœurs de l'Immaculée-Conception sont installées à Lambaréné ; elles y font beaucoup de bien. Il faudrait pouvoir racheter les petites filles abandonnées, pour les instruire, les baptiser et plus tard les marier à nos chrétiens pahouins qui commencent à devenir nombreux. Les Pahouins confient volontiers leurs enfants aux missionnaires ; si les Sœurs avaient, elles aussi, un hôpital, elles recueilleraient les petites filles malades, les soigneraient, les guériraient. De l'hôpital, elles les feraient passer à leur école et à leur ouvroir ; de cette façon, nous arriverions petit à petit au résultat que l'on commence à obtenir au Gabon, à des mariages chrétiens.

Les anciens enfants de la Mission sont en grand nombre établis dans les villages pahouins comme traitants des factoreries, secrétaires des factoreries, ou à leur compte. Comme ils achètent, ils sont aimés et on n'a aucun secret pour eux ; aussi c'est toujours chez eux que nous descendons. Nous sommes à peine assis que déjà nous savons le nombre des malades, avec leur nom et la case où ils demeurent. Le traitant se fait volontiers interprète pilote ; la besogne est alors facile. Beaucoup de ces villages nous ont confié des enfants, et ces enfants de retour chez eux, se font apôtres et baptisent les moribonds. Nous avons souvent des baptêmes à enregistrer faits par eux.

Ces Pahouins, ces anthropophages, ces sauvages, ces cannibales, tout ce que l'on voudra, sont donc convertissables. Les preuves en sont manifestes : ce sont les résultats déjà obtenus. Convertis, on peut affirmer qu'ils sont plus fermes dans leur foi que les Gabonnais, les Galoas et n'importe quelle autre race. Il faut donc travailler cette race ; les protestants ont commencé ; nous aussi, et avec autant de